

Les données du réseau

Bilan 2011 du suivi estival des loups pour l'identification des meutes reproductrices

Introduction

Comme chaque année depuis 2003, le suivi estival des meutes de loups est conduit sur les zones de présence permanente détectées l'hiver précédent. L'objectif principal n'est pas un comptage, mais la détection de la présence de louveteaux de l'année au sein des meutes afin de mesurer et comparer un indice de la reproduction au cours des années. Par ailleurs, le suivi estival permet également d'obtenir des informations complémentaires aux autres types de suivi mis en oeuvre (exemple : localisation/formation/distinction des groupes en été; cf. articles précédents).

Méthode

Les opérations de hurlements provoqués sont organisées en sessions de prospection sur points fixes mises en place dans toutes les ZPP structurées (ou potentiellement structurées) en meute soit 22 ZPP parmi les 27 détectées durant l'hiver 2010-2011. Le lecteur est invité à se reporter au supplément du bulletin du réseau loup QDN N° 18 pour les détails de la méthode. L'application du protocole dans les ZPP sur lesquelles un seul individu est détecté au cours du dernier suivi hivernal reste facultative. Ainsi aucune opération n'a été menée dans les ZPP du Carlit (66) du Galibier-Thabor (73) et du Taillefer-Luitel (38), de l'Ouest Var (83) et Lure (04), toutes non structurées en meute à l'issue de l'hiver 2010/2011.

Le dispositif a permis de détecter l'espèce sur 19 ZPP et d'identifier la reproduction sur 14 d'entre elles

Eu égard aux données relevées ce dernier hiver et qui identifient plusieurs loups ensemble, des prospections complémentaires ont été conduites dans des zones de présence nouvelles à l'est du Parc national des Ecrins, secteur de Fressinières (05) ainsi que dans le Gapençais (05) secteur de Chaudun-Dévoluy. Le suivi intensif (estival, hivernal) sur ces deux nouveaux secteurs est assuré respectivement par le Parc National des Ecrins-secteur Vallouise et l'ONCFS SD 05.

Résultats des prospections

L'ensemble du suivi national s'est traduit par un effort de prospection de 385 points*nuits avec un nombre de

nuits variant de 1 à 6 selon les sites (voir tableau 1). Ce dispositif a permis de détecter l'espèce sur 19 ZPP et d'identifier la reproduction sur 14 d'entre elles.

Dans les Alpes de Haute-Provence :

La reproduction est confirmée dans les ZPP du Grand Coyer et des Trois Evêchés-Ubaye. Dans le cas de cette dernière en revanche, il est possible qu'une réorganisation territoriale des meutes soit en cours. En effet, le partage de l'espace sur ce massif s'organisait jusqu'ici selon une séparation nord/sud globalement de part et d'autre de la rivière Verdon avec la meute du Haut Verdon à l'ouest et celle des Trois Evêchés-Ubaye à l'est. En 2009, cette dernière meute a été déstructurée pour des raisons inconnues laissant ainsi un espace vacant. Après 2 années où la répartition et la composition du groupe étaient mal cernées, nous détectons cette année deux sites de reproduction, cette fois séparés par une ligne Est-Ouest. Dans le même temps, les données dans le Haut Verdon Bachelard restent rares depuis également 2 ans, sans reproduction détectée.

La réorganisation territoriale des meutes en présence est une première possibilité, avec le glissement de la meute du Haut Verdon-Bachelard en lieu et place de celle (ancienne) des Trois Evêchés et la constitution d'une nouvelle meute en Haute Bléone. La deuxième possibilité est celle d'un changement de site de rendez-vous de la meute des Trois Evêchés entre les 2 séances, hypothèse cependant moins plausible. En conséquence, une priorité a été donnée aux analyses génétiques des échantillons collectés sur ces ZPP, afin de tenter de mieux cerner cette nouvelle organisation spatiale des meutes.

Dans le Parpaillon Ubaye, ainsi que dans les Monges, la reproduction n'a pu être détectée malgré un fort déploiement de la prospection qui a pourtant permis de contacter des adultes seuls. Des observations très récentes de ce début d'hiver montrent pourtant que la reproduction a sans doute eu lieu dans les Monges sans être détectée au cours des opérations de prospection.

Dans les Hautes-Alpes :

La reproduction est confirmée dans la ZPP de Durbon-Jocou grâce à 3 observations visuelles réalisées en limite des Hautes-Alpes et de la Drôme, alors que les opérations de hurlements provoqués s'y étaient avérées infructueuses. Devant le très faible nombre d'indices de présence, aucune opération n'a été menée dans le cœur de meute de Céüse-Aujourd'hui connue jusqu'ici. Le choix s'est

Les données du réseau

porté vers une prospection du secteur de Chaudun-Dévoluy (05) tout proche, dans l'hypothèse d'un déplacement des animaux. Suite aux attaques répétées sur les troupeaux et aux résultats génétiques mettant en évidence la présence de 4 individus nouveaux (2 mâles et 2 femelles), ce secteur a donc fait l'objet de 3 nuits de prospections, sans résultat. Les loups restent tout de même présents sur le massif de Céüse compte tenu des observations visuelles recensées (2 individus pris en photo).

A l'est du département, seuls des adultes ont été entendus dans la ZPP du Béal Traversier, dont le territoire s'étend depuis 2008 du Guillestrois jusqu'au Haut Guil. La récurrence des attaques à la frontière italienne permet de

suspecter une localisation transfrontalière de cette ZPP, au nord ouest en limite avec les Vallons de Cervières et de Vallée dell Thuras (Italie).

En Clarée-Bardonecchia, l'équipe italienne met en évidence la reproduction à proximité de la frontière, confirmée ensuite par les nombreuses observations visuelles (y compris de louveteaux) côté français. Cette situation illustre bien le statut transfrontalier de ce groupe.

Suite à la présence au cours de l'hiver 2010/2011 d'un groupe de 3 animaux dans le secteur Fressinières-Champcella, les premiers essais de hurlements provoqués ont été réalisés malgré un statut de présence jugé non (encore) permanent. Lors des 5 opérations effectuées, aucun contact avec les loups n'a cependant pu être établi.

Tableau 1 : résultats des prospections pour mise en évidence de la reproduction des loups en 2011

Dpt	ZPP	N nuits prospection	N points *nuits	Contact avec meute	Repro détectés par H P	Remarques
04	Monges	4	49	oui	non	Une obs. visu et une trace de 7 animaux A la fin de l'automne montrent que la reproduction a eu lieu sans être détectée
	Parpaillon Ubaye	3	17	oui	non	
	Grand Coyer	3	20	oui	oui	Déplacement des animaux
	Ht Verdon Bachelard	2	19	oui	non	2 sites de RDV mis en évidence : possibilité de réorganisation territoriale entre les Ht Verdon et
	Trois Evêchés Ubaye / Haute bléone	3	11	oui	Oui (2 SDRV ¹)	Trois Evêchés ou nouvelle meute à confirmer par la génétique
05	Durbon Joou	4	28	oui	oui	Par observation visuelles
	Céüse Ajour	3	12	non	non	Secteur de Chaudun
	Clarée Bardonecchia	-	-	oui	oui	Détecté coté italien par l'équipe italienne
	Béal Traversier	6	28	oui	non	
	Fressinières	3	22	non	non	Hors ZPP
06	Hte Tinée Stura (It)	-	-	non	oui	Par observation visuelle
	Moy. Tinée	4	15	oui	oui	
	Vésubie Tinée	3	5	oui	non	
83	Vésubie Roya	1	1	oui	oui	
	Cheiron Estéron	2	11	oui	non	
26-38	Canjuers	7	56	non	oui	Hors protocole (par piège photos)
	Vercors Ouest	1	2	oui	oui	
	Vercors Hts-Plateaux.	4	33	oui	non	
38-73	Diois-Baronnies	5	20	non	non	Première année du protocole
	Belledonne	3	9	oui	oui	
	Oisans- Gdes Rousses	1	2	oui	oui	Première année du protocole
74	Hte Maurienne	2	10	oui	oui	
	Les Bornes	5	15	oui	oui	
Total		22	69	385	19	14

(1) SDRV : Site de rendez vous

Tableau 2 : comparaison des résultats du suivi estival des loups de 2004 à 2011

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
N sites prospectés	13	18	18	18	23	24	20	22
Contacts avec loups	10	12	13	11	19	10	14	19
Reproduction confirmée	7	9	9	6	12	7	9	14

Les données du réseau



Un louveteau âgé de 5 mois surpris en promenade dans l'Ubaye (04) Photo : M. Colin

Dans les Alpes-Maritimes :

Dans le Mercantour, la présence de louveteaux a été détectée pour 3 des 4 meutes concernées. En Haute Tinée, le suivi par GPS de la louve équipée dans le cadre du programme de recherche Prédateur-Proies, a permis de confirmer la reproduction, (entrée en tanière établie au 17 mai). Cet été, la femelle a été observée accompagnée de 4 louveteaux. Suite aux résultats infructueux des premières opérations de HP en Moyenne Tinée, l'équipe locale en charge du suivi de cette ZPP a opté pour une réorganisation des prospections de façon plus intensive et mieux répartie dans l'espace. Cela s'est avéré efficace et la reproduction a pu être confirmée pour cette meute, ainsi que pour la meute de Vésubie Roya, et ce dès la première sortie. Concernant la ZPP de Vésubie-Tinée, seul un adulte a été contacté. La faible intensité de prospection réalisée localement ne permet d'émettre aucune conclusion.

Enfin dans la ZPP du Cheiron-Estéron à l'Est du département, deux adultes ont été contactés au cours de deux opérations menées en août. Une augmentation (et/ou réorganisation spatiale) de l'intensité de prospection devra être programmée sur cette ZPP à l'avenir.

Dans le Var :

Pour la 2ème année consécutive, la reproduction de la meute de Canjuers a été confirmée. Malgré un nombre conséquent de sorties par hurlements provoqués (56 points*nuits), c'est grâce aux pièges photographiques posés en complément que la présence des louveteaux a pu

être confirmée dans ce milieu fermé et vaste. Il est nécessaire de préciser que des hurlements provoqués ont été menés à proximité du piège photo la nuit même où le cliché a été réalisé et n'ont pas permis pour autant d'obtenir de réponse. Les animaux peuvent ne pas répondre pour diverses raisons. La complémentarité des outils apporte donc ici une plus-value mais n'enlève en rien au caractère non exhaustif de la méthode qui vise, non pas un comptage, mais à constituer un indicateur de la proportion de meute détectée comme reproductrice au fil du temps.

Dans la Drôme :

Après une saison 2010 sans prospections estivales (suite à suspension préfectorale), une réunion de concertation avec les organisations professionnelles agricoles a eu lieu afin de mieux les informer de ce qui est attendu de cette méthode, et de la non incidence de sa mise en œuvre sur la fréquence des attaques aux troupeaux. Les protocoles de suivi estivaux ont donc repris cette année sur les 3 ZPP du département.

Sur le Vercors Ouest, une collecte régulière d'indices de présence au cours de l'hiver 2010/2011 a permis de localiser rapidement les loups sur la commune de Léoncel, avec détection des jeunes sur un site de rendez-vous inconnu jusqu'alors.

Sur la zone historique des Hauts-Plateaux (transdépartementale avec l'Isère), malgré un changement probable de dominance au sein de la meute (cf. QDN24), la reproduction n'a toujours pas pu être mise en évidence, et ce malgré une intensification des prospections (16 points*nuits en 2009 contre 33 en 2011). Les secteurs plus au sud (Archiane et Romeyer) ont également été prospectés sans succès. Seul un contact bref avec un adulte a été obtenu au cours d'une des 4 soirées de prospection.

Pour la première année, une tentative de suivi (5 nuits) a été réalisée sur la nouvelle ZPP du Diois-Baronnies par le service départemental de l'ONCFS avec l'implication de correspondants locaux. Le peu d'indices disponibles pour cerner les habitudes des animaux sur cette nouvelle ZPP rendait bien sûr faible la probabilité de contact. Aussi, aucun animal n'a été détecté. Le suivi du prochain hiver apportera sans doute les éléments nécessaires au ciblage des habitudes des animaux qui fréquentent la ZPP et permettra ainsi d'améliorer la mise en place du protocole estival de 2012.

En Isère :

Sur la nouvelle ZPP Oisans-Grandes-Rousses, qui

Les données du réseau

occupe a minima l'extrémité sud de la chaîne de Belledonne, les opérations ont rapidement permis de détecter la reproduction dans la vallée de l'Eau d'Olle. Cet exemple illustre la complémentarité du suivi estival consécutif au suivi hivernal, ce dernier ayant conduit à révéler la présence d'au minimum 2 animaux (1 mâle et un de sexe indéterminé), caractérisés dès l'été suivant comme couple reproducteur.

Deux foyers de dommages sur troupeaux ovins sont clairement identifiés sur cette zone, un sur chaque versant de la chaîne. La collecte d'indices exploitables grâce à l'outil génétique (excréments, urine, poils, sang) sera encouragée au cours de la prochaine période hivernale, de manière à mieux cerner les limites territoriales de cette meute.

En Savoie :

La reproduction de la meute de Belledonne au nord de la chaîne, dont le territoire est partagé avec le département de l'Isère, est confirmée sans évolution géographique notable par rapport aux années précédentes. A noter que le contact avec les louveteaux est obtenu au cours de la troisième soirée du protocole, après avoir entendu des adultes en déplacement lors des premières prospections.

Sur la ZPP de la Haute Maurienne, le maintien d'une bonne intensité de suivi (plus de 30 points*nuits étaient déjà réalisés en 2009 et 2010) a finalement permis de

détecter la reproduction de cette meute dans de bonnes conditions d'écoute, sur la commune de Sollières-Sardières, à proximité de la dernière détection de reproduction du groupe qui datait de 2006.

En Haute-Savoie :

La persévérance a également porté ses fruits dans la ZPP des Bornes puisque c'est au cours de la 5ème soirée du protocole que la meute reproductrice a été détectée, sur un nouveau secteur retiré de la commune de Dingy-Saint-Clair. Ce constat illustre encore une fois l'intérêt de prolonger les opérations tout au long de la durée de mise en œuvre du protocole. A noter que la confrontation de la localisation des indices hivernaux à celle des dommages récurrents sur les troupeaux a guidé les prospections des équipes locales en charge du suivi.

Conclusion :

Les loups ont été détectés sur 19 ZPP (14 en 2010) et la reproduction confirmée sur 14 d'entre-elles (9 en 2010). Le bilan de l'indicateur de reproduction (% de meutes reproductrices parmi celles détectées) est donc de 73% (à comparer aux valeurs précédentes obtenues depuis 2004 : de 55 à 75%). On note cette année une nette amélioration du taux de détection des animaux par la technique (+16% par rapport à 2010) en partie due à la stabilisation de



Sur la ZPP de canjuers (83) 3 louveteaux en course, photographie réalisée dans la nuit du 28/08/2011 - Photo : R. Janin / ONCFS

Les données du réseau

certaines meutes dans l'espace et aux conditions météo favorables, mais aussi à la persévérance dans les prospections, répétées jusqu'à 6 fois comme le prévoit le protocole.

D'une façon générale, ces prospections se sont parfois révélées difficiles, des animaux utilisant des sites de rendez-vous différents de l'année passée et à des distances de plusieurs kilomètres. Encore une fois la possibilité d'utiliser des indices ou constats d'attaques récents (collectés en juillet) s'avère primordiale dans la mise en place efficace des opérations. Par ailleurs, la complémentarité des différents suivis (estivaux, hivernaux et typages génétiques) est très utile pour détecter au plus vite les éventuels changements d'organisation des meutes. A ce titre, et pour l'instant, dans le cas de la Haute Bléone (04) on ne peut distinguer entre réorganisation spatiale des animaux déjà connus ou installation d'un nouveau groupe.

Par contre, dans le cas des indices collectés sur Chaudun (05), on a pu mettre en évidence une liaison plutôt avec la zone de Céuze-Aujour qu'avec celle du Durbon Dévoluy Jocu.

Remerciements :

Ces opérations, dont le volume augmente avec le nombre de ZPP à suivre, sont réalisées grâce à l'investissement des correspondants du Réseau, aussi bien dans l'organisation que dans la réalisation du suivi sur le terrain. Qu'ils en soient ici remerciés.

Yannick Leonard, Pierre Emmanuel Briaudet, Christophe Duchamp, Eric Marboutin

Représentation schématique des résultats du suivi de la reproduction en 2011

